

Hommage à mes collègues OMN

En fin d'année, je vais être amené, comme chacun d'entre nous, à effectuer mon dernier vol sur B747 Classique. Ce moment empli de fierté et de nostalgie, je le partagerai avec mon tout dernier OMN. Ainsi se tournera une page majeure de ma carrière emplie du souvenir de ces milliers d'heures passées à parcourir le monde en compagnie de ces collègues dont le professionnalisme et l'efficacité continuent de faire mon admiration.

Je n'ai jamais pu utiliser l'expression de *troisième homme* pour qualifier un OMN. Ses connaissances techniques étendues ainsi que la solide dose de bon sens qui le caractérise généralement lui donnent une place à part dans le poste de pilotage, sans oublier ce tact légendaire par lequel il donne à nos erreurs des allures d'anecdote passagère et sait apaiser en quelques mots un moment de tension.

Totalement présent lorsque le vol l'exige, il sait se faire discret et aller à l'essentiel dès qu'à l'évidence, les pilotes ont *le nez dans le guidon*... Combien de fois, par une tape amicale sur l'épaule ou quelques mots prononcés presque distraitement, l'OMN a-t-il transformé une situation dégradée en arrivée sans histoire.

Je n'oublierai pas ces escales de nuit, où, tout aussi fatigué que moi, mon OMN m'a suggéré d'aller me reposer pendant qu'il surveillait pleins et chargement, ni ces moments où, en limite de TSV il a regardé ses deux collègues en souriant et dit: *Moi, messieurs, je vous suis*... nous évitant ainsi un stress supplémentaire.

Interlocuteur privilégié de nos collègues mécaniciens sol, il sait mieux que personne faire la part des choses entre les contingences matérielles et la sécurité des vols. J'ai bien souvent vu mon OMN suggérer les solutions qui nous ont permis de partir à l'heure et sans tolérance technique ou de refuser un avion qui serait très certainement tombé en panne à la première escale.

Par une volonté qui nous dépasse, une superbe profession va quitter nos avions. Je tenais donc, avant qu'il ne soit trop tard, à remercier une fois encore et du fond du cœur ces collègues et bien souvent amis qui ont accompagné les plus belles heures d'une carrière que je suis fier et heureux d'avoir partagée avec eux. L'histoire de l'aviation nous rappelle les exploits extraordinaires de nombreux OMN. Ma mémoire, elle, gardera le souvenir de leur présence amicale et rassurante, indissociable de ma vision d'un poste de pilotage harmonieux et efficace.

Enfin, amis OMN, puisqu'il nous reste encore quelques vols à faire ensemble, je fais le vœu qu'ils comptent au nombre de ces tranches de vie mémorables que nous contemplerons plus tard avec la fierté du devoir accompli et le souvenir de moments privilégiés.